LA PROSTITUÉE

A Epinal, dès 1850 et 1853, se trouvent 2 maisons de tolérance : au 72 chemin de Bellevue et au 13 rue JC Pellerin, à l'angle chemin des Princes côté Chantraine. Leur tenancier est Henry Lespinasse.

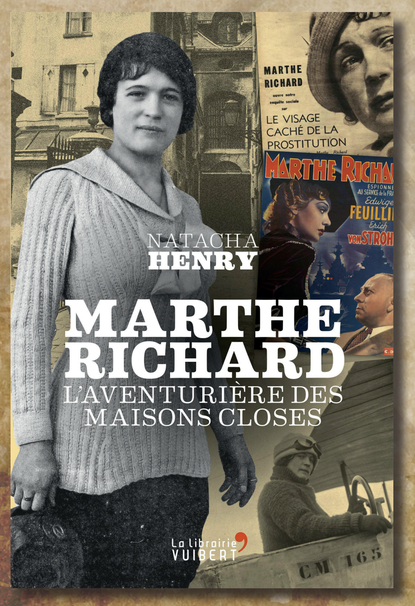
1833 établissement d'un dispensaire et d'une salle de vénériens dans l'hôpital Saint-Maurice

1853 H. Lespinasse demande d'établir en ville 'une salle à l'effet d'y soigner les filles qui se trouveraient atteintes de la maladie syphilitique' en prenant les frais médicaux à sa charge.

1925 arrêté stipulant l'interdiction aux prostituées étrangères d'entrer comme pensionnaires, dans les maisons closes de la Ville.

1939 16 femmes sont inscrites sur le registre





LE SAVIEZ-VOUS ?

Au 19ème et 20ème siècles, les maisons closes ou de tolérance, sont appelées ainsi parce que leurs volets devaient rester cadenassés. Elles étaient gérées par des tenanciers dûment habilités par la mairie. Un certificat de bonne moralité était délivré par le commissaire de police et les pensionnaires devaient être inscrites sur les registres de mœurs et étaient soumises aux visites hebdomadaires. Toute publicité était interdite : une lanterne rouge au-dessus de la porte d'entrée éclairait le numéro à la nuit tombée.



DATES CLÉS

1796 Napoléon institue un registre de la prostitution

1802 Visite médicale hebdomadaire obligatoire

1809 Création d'une brigade des mœurs

1946 Loi Marthe RICHARD interdisant les maisons de tolérance

LA FEMME MÉNAGÈRE

• Qu'est-ce qu'une ménagère ?

C'est le statut attribué à la femme dans le couple. Icône culturelle dans les années 50. Gardienne de la prospérité familiale et nationale.
En 1928, *De la Méthode Ménagère* sort.
En 1936, le concours de la meilleure ménagère est créé...

Les Arts Ménagers :

• En 1895 : le magasin "*A la ménagère*" 16 Place des Vosges.
1923 : Le 1er salon des Arts Ménagers.
"*L'équipement Ménager* " situé Quai du Musée
ou "*Les établissements POIROT*" rue Rualménil équipent les foyers.

• Les Ecoles Ménagères

Dès 1873 : école ménagère à Reims.
En 1914 : Isabelle VIVIANI installe une école professionnelle rue Gambetta.
Des religieuses ouvrent, en 1923 au 7, rue de la Préfecture, une école ménagère.
A Viviani, en 1934, Léa TREMSAL est la directrice des cours ménagers.
Années 50 : Mme BEAUDOUIN assure le rôle de directrice.
En 1949 : avec une convention, le Centre VIVIANI devient l'école d'apprentissage pour filles.
En 1953 : un cours post-scolaire ménager s'ouvre à l'école Victor Hugo, puis une école ménagère agricole à Razimont. L'école d'apprentissage VIVIANI devient un Collège d'Enseignement Technique.
1984 : fin de l'épreuve facultative d'enseignement ménager au BAC.

• La Condition Féminine:

Au 19ème siècle, l'instruction des filles se fait sur les genoux de l'Eglise.
En 1914, les hommes tombent au combat, les femmes quittent la ville ou décèdent sous les bombardements comme les filles PARMANTIER en 1916.
En 1974, un secrétariat à la condition féminine est créé.
L'égalité Homme-Femme a son secrétariat d'Etat en 2017.







LA FEMME DANS L'INDUSTRIE

Des Industries textiles :
L'industrie textile est le premier grand secteur d'emploi féminin
•1871 : Usines des Grands Sables *Kahn et Lang*
•1873 : les dirigeants de la future firme *David et Maigret* au Champ du Pin
•1876 : l'usine Hartmann à Saint-Laurent

Les femmes à l'usine :
Essentielles en temps de guerre, mises de côté en temps de crise.
Les cités ouvrières s'installent au Champbeauvert, à Saint-Laurent, au Champ du Pin.
Le faubourg Saint-Michel et le faubourg d'Ambrail comptent une large population ouvrière et laborieuse. Les médailles d'honneur, d'argent et de vermeil saluent les carrières des ouvrières des filatures.
En 1951, Marie RANFAING épouse DURPOIX, tisserande chez *David et Maigret* a la médaille d'honneur du travail comme Yvonne GRANDIDIER.

La secrétaire :
Réputée malléable et perfectionniste. Le secrétariat est réservé aux femmes. En 1951, Jacqueline JEANMAIRE reçoit son certificat lorsqu'elle quitte ses fonctions de secrétaire : elle est décrite comme consciencieuse et dévouée.

La législation :
1841 : le travail des enfants - de 8ans est interdit.
En 1892 : 11 heures de travail avec un repos hebdomadaire.
En 1892, la journée de travail est de 8h.

Les femmes dans les registres ouvriers :
Depuis le début du 19ème siècle, des femmes s'inscrivent sur les registres ouvriers.
En 1895, Adélaïde LAMBERT de Ramonchamp devient ouvrière de fabrique chez Hartmann à l'âge de 15 ans.
En 1898, Marie Louise DENTZ entre à 19 ans au Tissage de Golbey.





LE SAVIEZ-VOUS ?

Mme KAMPMANN , épouse d'Alfred KAMPMANN, veut améliorer les conditions de vie des ouvrières. Elle souhaite instruire les ouvrières de l'usine de chapeaux de paille. Elle fonde une bibliothèque populaire.

L'INFIRMIÈRE, LA SAGE-FEMME, LA FAISEUSE D'ANGES

LE SAVIEZ-VOUS ?

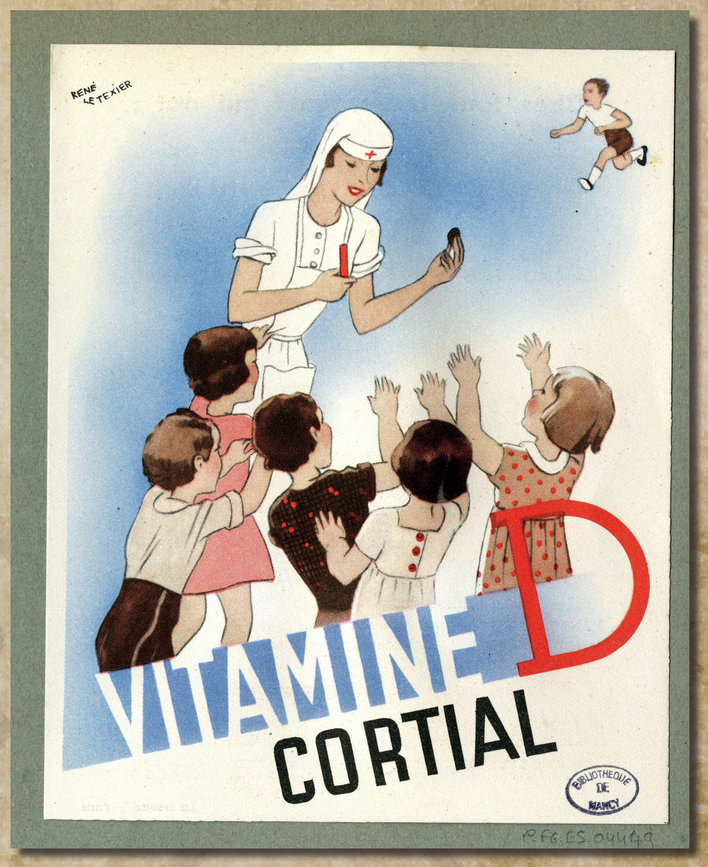
En 1910, une affaire d'avortement éclate au Champbeauvert.

• **La Santé au féminin :**
Au Moyen Âge, les Ordres Religieux organisent les soins aux malades.
1807 : l'hôpital Saint-Maurice est au couvent des Capucins.
Août 1914 : les infirmières religieuses et civiles s'organisent à l'hôpital, rue Thiers, et à la gare.
La Clinique DELFOURD **en 1924** accueille des infirmières marianistes.
Rue Notre Dame de Lorette : Aline ANDRÉ s'installe comme infirmière libérale.
Dans les années 60 : l'hôpital Saint-Maurice déménage à La ZUP, une école d'infirmière s'y ajoute.

• **La Sage-Femme :**
La matrone est un pivot de la communauté.

• **La Faiseuse d'Anges** est une femme qui agit illégalement pour interrompre une grossesse.





LA SAGE-FEMME

1802 — Création d'une école de sages-femmes.

1835 — Le docteur GARNIN donne les cours. Il y a 5 praticiennes en 1864 dans les Vosges ; elles sont 16 en 1950 et 1 à Saint-Laurent.

1879 — Les élèves sages-femmes d'Épinal sont envoyées à Nancy sur décision du Conseil Général.

1893 — Mme GROSJEAN-BODEZ s'installe Quai des Bons Enfants, tandis qu'à Saint-Laurent, Mme DESROSES s'occupe des femmes.

1929 — Le syndicat des sages-femmes siège rue Notre Dame de Lorette. La même rue accueille Louise DAVID comme praticienne. californienne.

1981 — Ouverture d'un dispensaire d'hygiène sociale rue GILBERT.

LA MÈRE, LA NOURRICE

Depuis 1804, le Code Napoléon régit le droit français de la famille.

Au 19ème siècle l'épouse, considérée comme mineure, sous l'autorité de son mari, n'en reste pas moins la mère de famille. Être mère est son rôle traditionnel et les époques l'ont tantôt vue encouragée à l'allaitement ou incitée à confier ses enfants à une nourrice.

1874 : La loi ROUSSEL régit le métier.

19 octobre 1925 : Sous le mandat d'Auguste BAUDOUIN, le Conseil municipal d'Épinal vote une allocation spéciale aux mères de familles nombreuses

1938 : La puissance maritale est supprimée.

L'état-civil distingue l'enfant **légitime** né d'un couple marié, l'enfant **naturel** né hors mariage et l'enfant **reconnu**.

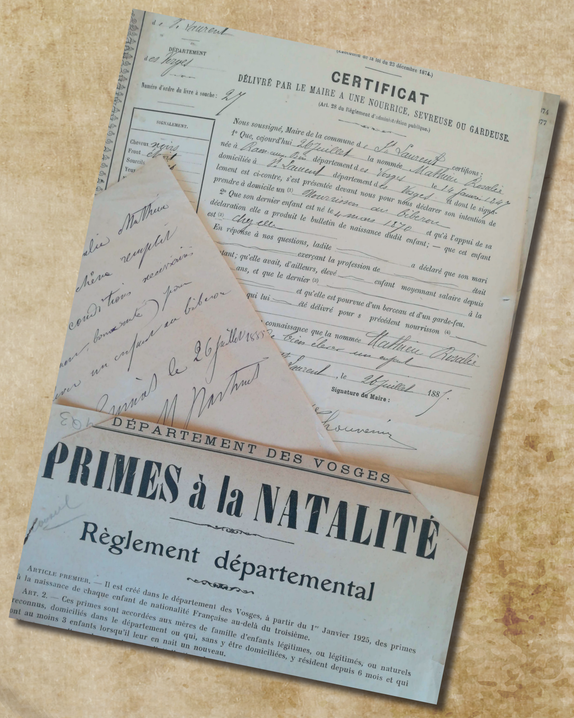
1972 : La loi ne fait plus de distinction entre ces enfants.

Début du 20ème siècle, aux nourrices spinaliennes, s'ajoutent les crèches collectives.
Mme BOEGNER fonde en **1871** : la Société des crèches ; *Kahn et Lang* ouvre la crèche des Grands Sables.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le département des Vosges instaure le 1er janvier 1925, la prime de natalité aux mères de famille de 3 enfants à la naissance du 4e.



EN 2020
LA CAE COMPTE
PLUS DE 5000
ENFANTS
DE MOINS
DE 15 ANS

LES OEUVRES DE PROTECTION MATERNELLE

L'Église se préoccupe très tôt de la protection des enfants. A la Révolution on accède à une réelle forme d'assistance publique.

La loi de **1889** introduit les établissements de charité privés : '*les sociétés maternelles*'

Fin du 19ème siècle, à Epinal on recense :

- Le Bureau de bienfaisance (1856)
- **L'œuvre du 'Pot au feu'** distribue en 1885, des repas aux indigents.

La **Sté Saint-Vincent-de-Paul** met en place des aides aux nécessiteux.

La bienfaisance est un monopole féminin dans les années d'avant-guerre et son caractère bourgeois ne fait aucun doute.

- **La Société de la Charité Maternelle** assure une aide aux accouchées.
- **La Goutte de lait** (1906) fournit du lait aux mamans. Le Dr DELLILLE assure la gestion en 1919.
- **Les Dames patronnesses de l'enfance et de l'Allaitement Maternel** distribuent des layettes aux nouveaux-nés.
- **La société des crèches d'Epinal** (1882). Un relevé des familles nombreuses nécessiteuses est établi. En 1913, la ville recense les familles dont l'un des parents est absent ou décédé.

1945 : Les PMI : Service de **P**rotection **M**aternelle et **I**nfantile. C'est un service de santé publique qui protège la mère et l'enfant, on s'y rend durant la grossesse, le département les gère.





L'INTELLECTUELLE, LA SPORTIVE, L'ARTISTE



LA PALMA (1896-1979) : chanteuse née en 1896. Elle vit à Marseille, chante aussi à Bobino, l'Alhambra (Paris)
Résistante durant l'Occupation, elle ouvre un café à Marseille après la guerre et se retire du spectacle. Elle a enregistré des disques de 1923 à 1939 : La Chaine, La Glu ...

Odile REDON (1936-1992) : Agrégée, elle enseigne à Paris, elle est spécialiste de l'Italie médiévale, l'alimentation et la sainteté chez les femmes et les ermites.

Valérie DONZELLI : actrice, réalisatrice née en 1973. Prix Michel Simon, elle joue pour Agnès VARDA.
2001 : 'La guerre est déclarée' ; 2011 'Main dans la main' ; en 2019 : 'Notre-Dame'

Thérèse BLONDEAU (1913-2013) : Une des meilleures nageuses françaises des années 1930 avec sa sœur Renée : championnats d'Europe (1931), J.O. de Berlin (1936). Elle arrête sa carrière à l'issue de ces jeux et elle se consacre ensuite à sa famille.

Les 3 sœurs GOUJON en 1964, associées à Suzanne VIAL : 3èmes des championnats de France relais 4X100 nage libre.

Laetitia CHOUX née en 1979 : nageuse de demi-fond : JO d'Atlanta et Sydney.

Aurore MONGEL, née en 1982 : spécialiste du papillon : championnats du monde de Budapest, finaliste aux JO de Pékin (2008).

Reine FROMENT (1926-2015) : marque l'histoire de la Première compagnie des archers d'Epinal : participe à 13 reprises à des championnats de France, et créée avec son mari l'école de Tir à l'arc.
Le patinage, le bi-cross, le tennis, l'épée ont aussi leurs championnes spinaliennes.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Valérie Donzelli est la dernière cinéaste à tourner à l'intérieur de Notre-Dame avant l'incendie d'avril 2019.



L'ÉTERNEL FÉMININ... OU LA FEMME COQUETTE

En l'espace d'un siècle, la mode féminine s'est transformée et a accompagné l'émancipation sociale des femmes.

Elle s'est imposée comme un moyen de démontrer une volonté d'indépendance et de liberté. Tout au long du 20ème siècle, la mode a rappelé à quel point elle était une expression esthétique de l'air du temps.

A chaque époque, ses caractéristiques :

1910-1920 : Avec la guerre, les vêtements, pratiques, s'adaptent à la nouvelle vie des femmes qui occupent les postes de travail des hommes partis au combat.

Années folles : Les femmes commencent à s'émanciper : cheveux courts, jambes dévoilées et décolletés.

1939-1945 : Les textiles, destinés en priorité à l'armement, obligent les femmes à rivaliser d'ingéniosité : la jupe remonte sous les genoux, les rideaux deviennent des robes, le chapeau devient incontournable.

Après-guerre : Les femmes reviennent au foyer mais ont envie de couleurs et d'innovation.

En 1946, le bikini est né ! Paris redevient la capitale mondiale de la mode.

Les spinaliennes sont des femmes coquettes, comme en témoignent les nombreux commerces et publicités retrouvés dans les annuaires :

	1888	1897	1907	1924
Bottiers	7	2	31	36
Chaussures confection Chemisiers	13	15	15	19
Coiffeuses / parfumerie	17	8	27 (hommes + femmes)	11
Confection	0	6	8	12
Corsets	0	2	4	4
Etoffes, coupons	13	19	20	?
Gantiers	0	4	1	8
Lingerie	12	17	24	41
Modiste	10	14	15	19

Les fifties sont élégantes et féminissimes (pin'up) : taille cintrée, lingerie, bas nylon...

50'S

60'S

La femme s'émancipe, décennie de toutes les audaces : mini-jupe, collants et blue-jean en 1967 !

70'S

Liberté et fluidité : pattes d'éph, maillot 1 pièce, cuissardes et couleurs pop

La mode est 'too much', on secoue, on innove : fluo, lycra, XXL

80'S

90'S

Sobriété, minimalisme et inspiration de la mode **californienne**

La mode se réinvente

21ÉS

LE SAVIEZ-VOUS ?

En 1920, Agnès SOURET est la 1ère Miss France, alors appelée 'la plus belle femme de France'. Lors de son inscription, elle envoie une photo d'elle, en communiante !

Elle a le teint clair, les cheveux châtains et mesure 1.68 m.





LA RÉSISTANTE, LA CITOYENNE ET L'ÉLUE

L'occupation allemande :
La Feldkommandantur : 17 rue Gambetta ; la Gestapo : 18 rue de l'Ecole Normale.
La prison allemande est à la Vierge.

Des résistantes spinaliennes :
- Suzanne GAILLET organise une chaîne d'évasion.
- Antoinette GOÛT (infirmière) procure des faux-papiers à des jeunes enfants israélites.
- Clara MATCHOU du réseau Alliance, arrêtée et fusillée en 1944. Elle est décorée à titre posthume.
- Anne THINESSE, agent de liaison pour la résistance, reçoit la Croix de Guerre.
- D'autres héroïnes : Simone DROUET, Odette BLAISE, Juliette MENESTRAY, Suzanne HISSLER, Renée TILLOY, Lulu LEMARQUIS, Henriette VITOU, Thérèse POUSSY.

Le Droit de Vote :
- En 1848, droit de vote masculin.
- En 1944, droit de vote aux femmes.

Les premières nommées et élues : La 1ère femme au sein du conseil municipal est Gabrielle MORANDUZZO, nommée par le préfet.
Avril 1945 : 2 femmes y siègent : Anne-Marie PERROUT et Laure VAUTRIN.

Des élues spinaliennes : Yvonne HOF, Antoinette CARPENTIER Lucienne MEHUL, Hélène DILLEMAN, Andrée BOULAY, Michèle GERARD-KOPF, Anne-Marie KRIBS-DURAND, Mme DENIS, Mme BOURDEIX, Mme CALMELS, Anne-Marie CHENAL, Denise LOUIS.



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

AUX

FEMMES de FRANCE

La Guerre a été déchaînée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie, de l'Angleterre, pour maintenir la paix.

A l'appel de la Patrie, vos pères, vos fils et vos maris se sont levés, et demain ils auront relevé le défi.

Le départ pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes laisse les *travaux des champs interrompus;* la moisson est inachevée; le temps des vendanges est proche.

Au nom du Gouvernement de la République, au nom de la **Nation tout entière** *groupée derrière lui,* je fais appel à *votre vaillance, à celle des enfants* que *leur âge seul,* et non *leur courage,* dérobe au combat.

Je vous demande de maintenir l'activité des campagnes, *de terminer les récoltes de l'année, de préparer celles de l'année prochaine; vous ne pouvez pas rendre à la Patrie un plus grand service;* ce n'est pas pour vous, c'est pour elle que je m'adresse à votre cœur

Il faut sauvegarder votre subsistance, l'approvisionnement des populations urbaines, et surtout *l'approvisionnement* de ceux qui *défendent à la frontière,* avec **l'Indépendance du Pays, la Civilisation et le Droit.**

DEBOUT donc, *femmes françaises, jeunes enfants, filles et fils de la Patrie.* Remplacez sur le *champ du travail* ceux qui sont sur les *champs de bataille.* Préparez-vous à leur montrer demain la *terre cultivée, les récoltes rentrées, les champs ensemencés.* Il n'y a pas dans ces heures graves de labeur infime : **Tout est grand qui sert le Pays!**

DEBOUT ! à l'action, au labeur !

Il y aura demain de la gloire pour tout le monde!

Vive la République ! Vive la France!

Pour le Gouvernement de la République :
Le Président du Conseil des Ministres,
René VIVIANI.

LE SAVIEZ-VOUS ?

LES RÉSISTANTES SPINALIENNES
À Saint-Laurent : Madeleine MORDASINI décède en 1940 suite au bombardement du Viaduc de Bertramenil. Christiane, Josette et Colette SCALINI décèdent lors d'un bombardement.

LES ÉLUES SPINALIENNES
A.BOULAY élue conseillère de 1977 à 1989, est nommée chevalier dans l'Ordre National du Mérite en 1985.
En 2014 sont élues : Mesdames DEL GENINI, JEANDEL-BALLONGUE, ADAM, CANTERI, DENNINGER, DEAU, MULLER, DUMONTIER, RAFIKI, FRANCOIS, NOEL, LEGROS, PICARD, COURTOIS

LES SOROPTIMIST
A Épinal, le club existe depuis 1959, créé à l'initiative de femmes actives :
Mesdames SIMON, KOPF, MEHUL, LOUIS, NAJEAN et LOWENSTEIN ou Mme DUPRE.



L'OUVRIÈRE, LA PETITE MAIN

- Au 21ème siècle, en artisanat et en couture, la Petite Main est un grade dans la hiérarchie de l'atelier.
- La Première Main est l'ouvrière qualifiée, la 'petite main', celle d'exécution.

Les femmes sont apprenties ou ouvrières dans les usines spinaliennes : tisserandes, fileuses, ravaudeuses, chamareuses… des métiers très féminins qui, pour beaucoup, ont disparu.

Les ouvrages réalisés sont vendus dans les merceries, chez les modistes ou '*A la bonne Jardinière*' à Epinal. Ces ouvrières ont été formées à l'ouvroir ou à l'école, d'autres sont rentrées en apprentissage.



QUELQUES VIEUX MÉTIERS OUBLIÉS :

LA RAVAUDEUSE

elle raccommode à l'aiguille une pièce de vêtements ou des vieilles hardes.

LA CHAMAREUSE

ouvrière décorant les vêtements de passementeries, dentelles, galons…

Les petites mains ouvrières travaillent aussi dans les imprimeries (*Fricotel*)

La délicate peinture sur faïence exécutée dans les ateliers *Rovina* est aussi l'œuvre de petites mains.



L'ÉCOLIÈRE

A l 'école primaire, les filles s'initient aux travaux d'aiguille, à la musique et un peu à la littérature. Le collège et le lycée ont pour vocation d'en faire de bonnes épouses et de bonnes mères sachant instruire leurs enfants et gérer leur maison.
L'accès des femmes aux grandes écoles est limité et tardif.



Loi de 1901 : mutation des écoles privées dont l'administration était devenue laïque. Jusqu'en 1919, elles ne pouvaient ni passer le baccalauréat ni s'inscrire à l'université.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Julie Victoire DAUBIÉ (1824-1874 : 1ère femme bachelière, 1ère licenciée ès lettres. Journaliste, elle mène un combat pour le droit des femmes et est médaillée pour son travail en 1867.
Elle entame une thèse sur la condition de la femme mais mourra avant de la terminer.



1836 — Création de l'enseignement primaire public pour les filles : auparavant, les filles devaient être éduquées et non pas instruites.

1879 — Chaque département se dote d'une école normale d'institutrices

1882 — L'enseignement primaire est laïc, gratuit et obligatoire pour les filles (loi J. Ferry).

1901 — Loi de 1901 : mutation des écoles privées dont l'administration était devenue laïque. Jusqu'en 1919, elles ne pouvaient ni passer le baccalauréat ni s'inscrire à l'université.

1976 — Mixité scolaire obligatoire dans l'enseignement primaire et secondaire



CHIFFRES CLÉS :

1887

284 filles (Grande ville) et 720 filles (Petite ville)

L'ÉDUCATION DES FILLES À ÉPINAL

1869 école laïque pour 'jeunes filles' (4 rue des Forts) et 25 rue C. Gelée prolongée (= Thiers)

1872 5 ouvroirs dirigés par les religieuses

1877 création d'une Ecole Normale 17 rue de l'Hospice puis en 1879 rue de la Louvière

1884 création d'un cours 'secondaire' (école primaire supérieure) dans l'ancien Couvent des Annonciades puis en 1887 au 24 rue de la Loge Blanche (1925)

1904 création du collège de Jeunes Filles rue des Forts dans l'immeuble de la Doctrine chrétienne (actuelle Bourse du travail)

1946 nouveau collège classique et moderne de Jeunes Filles place Clémenceau, érigé en lycée C. Gelée et transféré à l'Etat (1950)

1952 acquisition 11 rue Viriot pour reconstruction de l'ancienne école de filles de la Bibliothèque (école V. Hugo en 1953)